



FICHE EXPLORATOIRE

FICHE FILM



© D.R.

Scénario : Terry George, Jim Sheridan

Image : Peter Biziou

Montage : Gerry Hambling

Musique : Trevor Jones

Synopsis

Belfast, 1975. Gerry Conlon provoque involontairement une émeute qui lui vaut d'être recherché à la fois par les Britanniques et par l'IRA. Il juge plus prudent de s'installer à Londres, en compagnie de son ami Paul Hill. Alors que les deux jeunes hommes sont occupés non loin de là, une bombe explose au Guildford Pub. En vertu de la loi antiterroriste, Paul, Gerry et les siens sont alors jetés en prison après que Gerry, sous la menace des autorités, a été contraint de signer de faux aveux.

LA THÉMATIQUE JUGES ET TÉMOINS DANS LE FILM	3
AVANT LA PROJECTION	3
RESSOURCES EN LIGNE	6

LA THÉMATIQUE JUGES ET TÉMOINS DANS LE FILM

Quatre ans après le succès de *My Left Foot* (1989), le réalisateur Jim Sheridan retrouve Daniel Day-Lewis pour une nouvelle adaptation tirée d'une histoire vraie. *Au nom du père* s'inspire du procès des « Quatre de Guildford », quatre jeunes gens condamnés à tort pour meurtre et conspiration à la prison à vie. Quatre ans seulement après la fin de l'affaire, Sheridan et son scénariste Terry George s'inspirent du livre autobiographique de Gerry Conlon, *Proved Innocent*, et tournent un film à chaud qui remporte l'Ours d'or à Berlin en 1994. Derrière le drame édifiant se tisse un portrait père-fils émouvant porté par une musique enivrante (avec les collaborations de Bono, Gavin Friday ou encore Sinéad O'Connor). Le système judiciaire britannique et sa violence coloniale sont mis à mal à travers ce réquisitoire contre l'injustice. À sa sortie, le film connaîtra les foudres de la presse britannique.

AVANT LA PROJECTION

1/ Extrait à télécharger

- L'extrait est accessible via ce lien.

<https://drive.google.com/file/d/1u8o3b8udCLvU-OU3BH0hodMiHtdTJiri/view?usp=sharing>

- L'extrait étudié correspond aux time codes suivants : [00:35:19] à [00:42:16]

2/ Situation de l'extrait choisi et enjeux

Le film est une adaptation du livre autobiographique *Proved Innocent* de Gerry Conlon, sorti en 1990. Il traite du conflit nord-irlandais, mais surtout d'une erreur judiciaire. En 1974, de jeunes catholiques irlandais, dont Gerry Conlon sont accusés d'appartenir à l'IRA, donc d'être des terroristes. A cette époque, Gerry Conlon est un jeune marginal, à qui il arrive de commettre de petits larcins. Malheureusement pour lui, il se trouvait à Londres au moment où des attentats ont été commis. Ses compagnons et lui apparaissent donc comme les coupables idéals. Justifiant leurs actions par la loi anti-terroriste alors en vigueur, la police britannique use de tous les moyens pour les faire avouer leur présumé crime. C'est cette Loi spéciale et cette Justice expéditive que l'on voit en œuvre dans cet extrait.

3/ Analyse de l'extrait

Après le visionnage de l'extrait, il est possible de revenir sur celui-ci à l'aide de photogrammes comme ceux sélectionnés ci-dessous.

Les élèves pourraient ainsi répondre à un questionnaire à l'aide de ces photogrammes. Les réponses ne sont que des exemples.



a) Comment se déroule l'interrogatoire ?

Comment le positionnement de la caméra contribue-t-il à cette impression ? Cela correspond-il à l'image que l'on se fait de la Justice ? Justifiez votre réponse.

- L'interrogatoire est violent. Les policiers usent de violences physiques et verbales. Ils se relaient aussi pour faire craquer Gerry.
- Lorsque l'on voit Gerry de face. La caméra est placée au-dessus de lui, l'écrasant, comme la situation. Il s'agit d'une vue en plongée.
- Non, cela ne correspond pas à l'image que l'on se fait de la Justice, car le prévenu n'est ici pas considéré comme innocent, il n'est pas traité d'égal à égal.



b) Quelle signification donnez-vous au choix de montage ci-dessus qui fait se suivre ces deux plans ?

En montrant Gerry adulte, désespéré d'être accusé d'un attentat, puis Gerry en photographie, enfant avec son père. Le réalisateur veut peut-être nous rappeler que malgré les doutes exprimés, le père de Gerry reste présent pour lui, peut-être aussi pour que le spectateur se sente plus près du personnage, en le voyant enfant et innocent.



c) Comment jugez-vous l'intrusion des policiers au domicile de la tante ?

Cette intrusion est soudaine et surprenante. En tant que spectateur nous avons assisté à la réunion de famille, aux doutes exprimés par la tante et le père qui ne semblent pas du tout au courant d'actions terroristes. Nous sommes donc convaincus que cette arrestation violente est injustifiée.



- d) Pour obtenir des aveux de Gerry, le policier menace de tuer son père. Comment le réalisateur nous fait-il partager les sentiments de Gerry ?

Nous voyons d'abord le policier qui menace le père de Gerry, alors que ses collègues apparaissent à l'arrière-plan de dos et ne le voient donc pas. Le réalisateur utilise pour cela une assez grande profondeur de champ. Dans un deuxième temps, l'usage du gros plan fait de nous les seuls témoins avec Gerry des propos du policier. Enfin, lorsque le policier part, armé, a priori pris de folie, la caméra nous met à la place de Gerry qui, impuissant, ne peut que le regarder s'éloigner. Nous comprenons donc son état moral, son renoncement et la signature de la déposition qu'on lui présente. Nous apprenons enfin que le compagnon de Gerry a subi les mêmes pressions.

RESSOURCES EN LIGNE

Pour aller plus loin

- Article « Pourquoi y a-t-il deux Irlande ? » publié par Toute l'Europe
<https://www.touteurope.eu/histoire/pourquoi-y-a-t-il-deux-irlande/>
- « Comprendre 30 ans de guerre civile en Irlande du Nord » par Le Monde
<https://www.youtube.com/watch?v=vpIPmNrVoak>

Référent fiche pédagogique : FAROUELLE Sébastien, Professeur d'Histoire-Géographie-EMC et de cinéma-audiovisuel en CHAC au Collège Vallée du Lys de Lys-Haut-Layon

Festival Premiers Plans d'Angers 2026